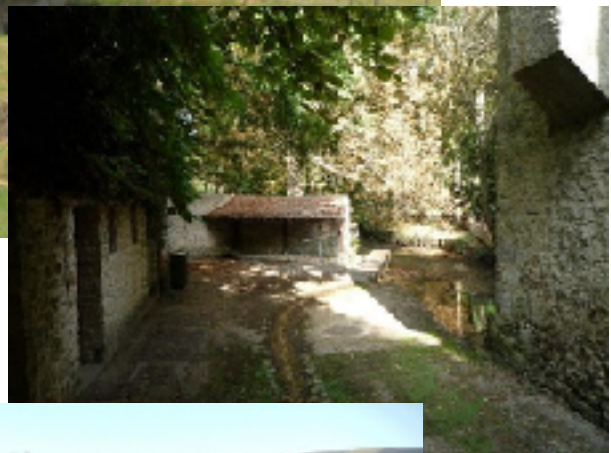


11 mars 2018

# Sur les traces de Marie de Cressay

13 mars 2018



## 1-L'église de Saulx-Marchais

L'église Saint-Pierre-et-Saint-Maur est un édifice en pierres et briques construit en 1718 par l'architecte François Romain.

L'église st Pierre et st Maur est l'un des rares édifices religieux construit au XVIIIe siècle dans la région. Elle doit son intérêt à son architecte le Frère Romain qui construit dans un style très marqué par son pays d'origine: les Flandres. Clocher à l'impériale (simplifié depuis), appareillage par lits de briques et lits de meulière, traitement du mur pignon... Construite en 1719 cette église remplace l'ancienne église détruite par un incendie en 1708 et située alors dans l'actuelle forêt de Beynes. A l'intérieur on pourra admirer une belle statue en pierre de la Vierge à l'Enfant avec donateur du XVIe siècle, ainsi qu'un tableau de st Hermès de 1719. Ces deux oeuvres ont été récemment restaurées par les soins du Conservatoire des antiquités et objets d'art du département des Yvelines.

Saint Maur est né à Rome vers 512 et mort vers 584. Premier des disciples de saint Benoît de Nursie, il est le saint patron des charbonniers, des chaudronniers, des fossoyeurs. Il est fêté le 15 janvier.

## 2-Cressay (commune de Neauphle le vieux)

Là est censée avoir habité Marie de Cressay (1298-1345), personnage qui apparaît à plusieurs reprises dans "Les rois maudits", de Maurice Druon. Nourrice du roi Jean 1er dit le Posthume, son enfant aurait été échangé pour la présentation au roi, de peur que l'enfant royal soit empoisonné. Ce qu'il a été, sauf que le véritable enfant royal aurait été repris par l'époux de Marie de Cressay, l'héritier du trône de France ne serait donc pas mort.

## 3-Le Pont Siphon sur la Mauldre

### **L'aqueduc de l'Avre**

L'aqueduc de L'Avre est l'un des ouvrages qui alimente la ville de Paris en eau potable. Inauguré en 1893, il achemine 80 millions de litres (sur un total de 680 millions de litres) par jour depuis le Drouais en Eure-et-Loir.

L'aqueduc de L'Avre fait partie du système complexe d'approvisionnement en eau potable de la capitale. Celui-ci comprend des sources et puits

profonds répartis dans un rayon de 175 kilomètres autour de Paris d'une part, et des usines de traitement d'eau de rivière d'autre part.

L'acheminement de l'eau se fait par simple gravité : l'altitude des sources dans la région de l'Avre est supérieure de 40 m au niveau du réservoir de Saint-Cloud, leur point d'arrivée.

Au-delà du réservoir de Montretout, l'eau est acheminée vers l'agglomération de Paris. Le franchissement de la Seine se fait entre Saint-Cloud et Boulogne-Billancourt, entre autres grâce à un ouvrage construit en 1891 par Gustave Eiffel qui porte le nom de passerelle ou pont-aqueduc de l'Avre. L'aqueduc est constitué d'une galerie, entièrement en maçonnerie, de 1,8 mètre de diamètre, posée en tranchée enterrée en suivant une pente régulière.

Caractéristiques :

- Longueur de l'aqueduc principal : 102 kilomètres.
- Diamètre : 1,8 mètre.
- Pente moyenne : 30 cm/km
- Vitesse moyenne de l'eau : 2,25 km/h.
- Réservoir de Saint-Cloud : capacité de 426 000 m<sup>3</sup>.

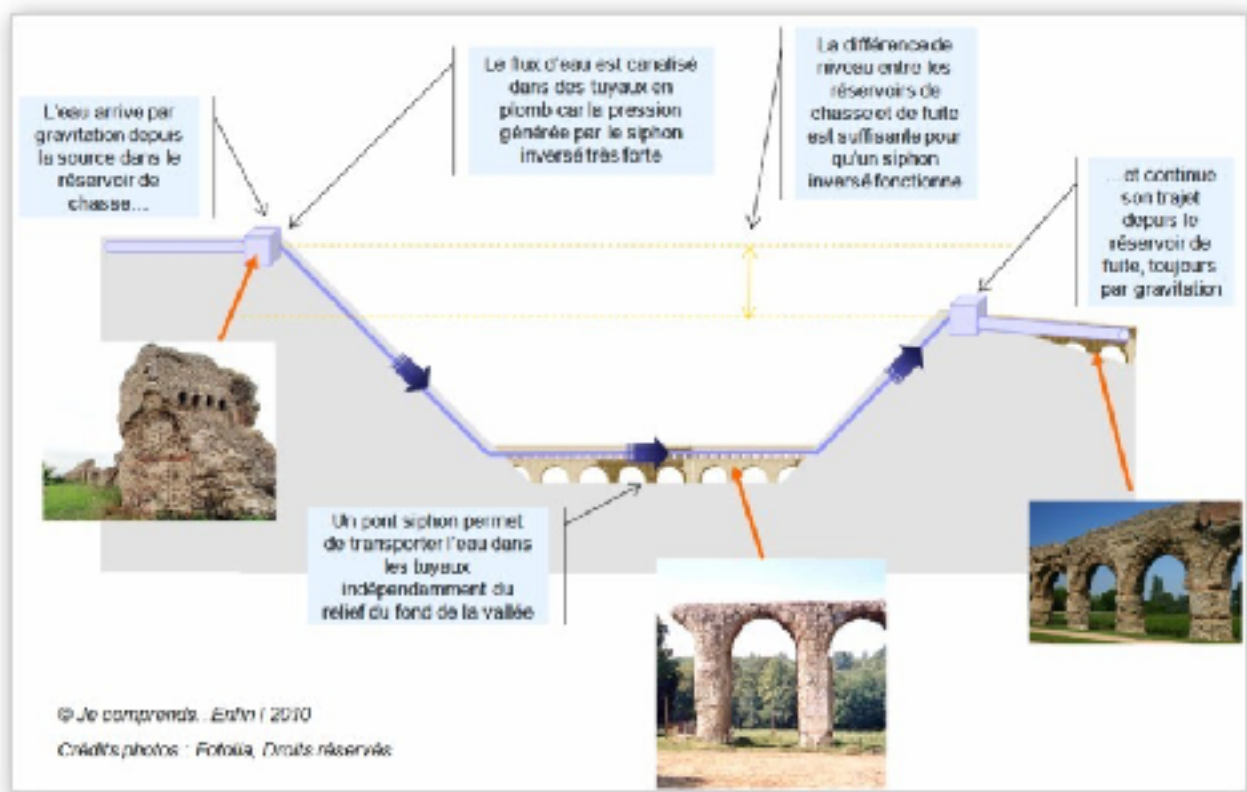
Histoire :

- 1884 : acquisition des sources de la vallée de l'Eure par la ville de Paris
- Ingénieur en chef : Fulgence Bienvenüe
- Mars 1893 : fin des travaux
- 1970 : mise en service de nouveaux champs captants dans les vallées de l'Avre et de l'Eure

## **Le pont-siphon**

Le pont-siphon est composé :

- d'un réservoir de chasse en amont
- de rampants
- de plusieurs tuyaux de plomb noyés dans le mortier
- d'un pont-canal au fond de la vallée avec parfois un détendeur
- d'un réservoir de fuite en aval.



Ce dispositif utilisé par les romains était un siphon inversé. Si l'on se figure un tube en U, tout liquide versé dans celui-ci atteint la même hauteur dans les deux branches, Dans le siphon inversé, le principe est identique, à la différence près que l'eau pénètre par une extrémité de la canalisation en U et en ressort à une altitude légèrement inférieure, ceci en raison de la perte de charge due au frottements.

Du fait des frottements, l'eau qui coule continuellement ne remonte pas tout à fait au niveau de son point de départ, il y a perte de charge.

Les Romains maîtrisaient donc le principe des vases communicants et l'appliquaient notamment et plus qu'ailleurs à Lyon où l'on compte 10 des 20 siphons dénombrés à ce jour. Ils l'utilisaient pour franchir les vallées de plus de 50 mètres qu'ils ne pouvaient pas contourner.

## 4-Le Château de BEYNES

Le château-fort de Beynes trouve ses origines au XI<sup>ème</sup> siècle. Situé au bord de la Mauldre, le château occupe un emplacement stratégique. Sa position lui permet de contrôler la vallée de la Mauldre, axe défensif important notamment lors de la Guerre de Cent Ans, reliant Orléans à Beauvais.

Le château de Beynes sera transformé au XIV<sup>ème</sup> siècle par Robert d'Estouteville, chambellan du roi Charles VII et propriétaire des lieux. Son rôle militaire disparaît. Le château devient alors un château résidentiel de plaisance, plus habitable.

En 1553, le château passa à une favorite célèbre, Diane de Poitiers. Celle-ci fit bâtir un nouveau logis pour son royal amant Henri II. Elle en fit la commande à Philibert de l'Orme architecte du roi, un des plus grands créateurs de la Renaissance, auteur du Château des Tuileries, du Château d'Anet ou d'une partie de celui de Chenonceau. Celui-ci fera du château de Beynes un lieu propre à la promenade et à la détente.

Le Château figure ainsi parmi les premiers répertoriés avec une charpente dont la technique a été inventée par ce grand architecte, précurseur du principe du "lamellé-collé".

Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, le château est peu à peu abandonné et transformé en carrière de pierre. Le site en ruines est véritablement en péril dans les années 1960. Le château est racheté à cette période. Son propriétaire fait inscrire le site à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1959. Il entreprend alors un long travail de restauration du monument.

Le château de Beynes devient la propriété de la ville en 1967 qui se charge de sauver le domaine alors enseveli par la végétation...

## 5-L'église Saint Martin de BEYNES

Église Saint-Martin : datant du XI<sup>ème</sup> siècle, cette église comporte sept chapelles latérales de chaque côté de la nef. Diverses modifications ont été apportées au cours des siècles, ce qui explique que le chœur soit plus haut que la nef. Le clocher-tour, qui surmonte la chapelle sud est couvert d'un toit à quatre pentes en ardoise.

## 6-La forêt de BEYNES

Ici se trouve un site de stockage de gaz naturel souterrain exploité par GDF Suez

Le gaz provient principalement de Norvège.

Il est stocké dans deux réservoirs de roches aquifères, Beynes supérieur à -430m et Beynes profond à -730m.

Ces 2 réservoirs mis en service respectivement en 1956 et 1975 permettent de stocker 1,2 milliards de mètres cube de gaz naturel.

## 7-Le vignoble d'AUTEUIL

Le territoire d'Auteuil-le-Roi possédait avant 1900 de nombreuses vignes. Sous l'ancien régime, la superficie du vignoble était de 72 hectares. Auteuil-le-Roi fournissait du vin rouge et surtout un vin blanc réputé (cépage morillon). En 1890, il y avait 50 hectares de vignes.

Le phylloxéra et le développement du chemin de fer permettant l'arrivée du vin du Midi n'incita pas à la continuation de la culture.

En 1930, à Auteuil-le-Roi, existaient encore deux pressoirs fixes datant de l'Ancien Régime

La commune possède, toujours, un petit vignoble, « l'arpent de Bacchus » planté sur le coteau de saint Sanctin. Elle a été plantée en 1993 de 400 pieds de Chardonnay.

## 8-La chapelle Saint Sanctin

A cet emplacement, aurait prêché Saint Sanctin, évêque de Meaux et évangéliste de la région au IV<sup>e</sup> siècle. Un oratoire, un calvaire puis cette chapelle s'y sont succédés. La chapelle est du XV<sup>e</sup> siècle. Remarquer la coquille Saint-Jacques au-dessus de la statue de Saint Sanctin. Une note explicative raconte la vie du saint. Chapelle restaurée en 1968

## 8-L'église Notre Dame de l'Assomption d'AUTOUILLET

Construit à l'origine vers les XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles, l'édifice d'architecture romane recèle un intérieur de style gothique composé d'une nef unique du XVI<sup>e</sup> siècle à quatre travées voûtées en plein cintre et d'un chœur à deux travées ogivales.